

## Faits pour (se) poser des questions

Au concours d'entrée à l'école normale de Colmar il y avait 20 places et 19 candidats; ordre fut donné au jury de ne pas mettre de note éliminatoire pour éviter des réductions de postes à l'E.N.

Il existe une terminale C de l'académie où le plus jeune élève, né en mars 71, a la moitié de l'âge du plus vieux, né en novembre 55.

De retour des U.S.A. , M. BEAUZAMY raconte son expérience d'enseignant dans une université américaine (voir "*La Gazette des Mathématiciens*", n°31 de juillet 86). Voici quelques données extraites de son article :

- Frais de scolarité pour la seule inscription en 1<sup>er</sup> année de 1700 \$ pour les petites universités d'Etat à plus de 10000 \$ pour les plus célèbres universités privées.

- 35 % d'abandon au cours de la première année, mais moins d'un tiers de reçus dont 10 % peuvent envisager correctement une poursuite des études.

- Le niveau des deux premières années est à peu près celui d'une seconde et d'une première.

- Les mathématiques sont enseignées comme des recettes; aucune démonstration, aucune rigueur et les examens reposent essentiellement sur des Q.C.M. corrigés électroniquement.

- Evaluation des enseignants par les élèves.

Pour conclure, je cite M. BEAUZAMY : "*Je suis heureux que le système français ne repose pas sur les mêmes bases (...). Cet enseignement m'a laissé l'impression d'un invraisemblable gâchis*".

On apprend en économie que la mauvaise monnaie chasse la bonne. Qu'en est-il des diplômés?

La présence simultanée des points ci-dessus est pure coïncidence. Cela n'a, en particulier, rien à voir avec l'objectif gouvernemental de 80 % d'une classe d'âge au niveau du bac et des projets de recrutement et de formation des futurs maîtres à tous les niveaux de l'enseignement.

Jean LEFORT